



PÉRICO Eugène, matricule 51799 à Buchenwald

Eugène, Gérard Périco est le fils d'Isidore Périco et d'Ida Bouillion. Il exerce la profession d'ébéniste et demeure à la villa « Ker Jeannic » rue Pierre Longue à Batz-sur-Mer (Morbihan). Il épouse Louise Marie Françoise Even le 25 juin 1929 à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) et ils n'ont pas d'enfant. Né le 15 février 1899 à Angoulême [Charente], il est domicilié au 60 Rue de Toutes Aides à Saint-Nazaire. Eugène, refusant la défaite, entre en Résistance, adhérant au mouvement Front National dès le mois de juin 1941. Il est d'abord arrêté à Saint-Nazaire, 44 Rue Waldeck-Rousseau. Puis relâché. Il est arrêté une seconde fois à Riaillé, par le Service de Police Anti-Communiste, alors qu'il est alité, en arrêt maladie. Il est interné le 5 août 1942 à Nantes, puis est incarcéré à la Maison d'Ouest de Vitré le 24 février 1943. Il est condamné le 25 février 1943 par la Cour d'appel de Rennes à 4 ans de prison et 1 200 francs d'amendes pour activité communiste. Il est ensuite interné successivement à Poissy du 15 juin 1943 au 20 septembre 1943, puis à Melun du 20 septembre 1943 au 15 décembre 1943, puis à Châlons-sur-Marne du 25 décembre 1943 au 24 avril 1944, et enfin à Compiègne le 24 avril 1944 où il est enregistré sous le numéro 33748. Il est déporté à Buchenwald le 12 mai 1944 où il est immatriculé deux jours plus tard avec le numéro 51799. Libéré le 11 avril 1945 par l'avancée alliée, il est rapatrié le 8 mai 1945 et le 29 octobre 1953 il obtient une carte de déporté politique délivrée par le ministère des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre. Il décède à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) le 20 juin 1971 âgé de 72 ans.

Camille BLICQ, Noéline PRECIGOUT,
Collège Louis Pasteur, Chasseneuil (Charente)

Sources : SHD-Caen 21P 657 670 ; *livre-Mémorial* FMD, Ed.Tirésias 2004.



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION

DT16